

Changer les règles du jeu : les femmes du monde face à l'OMC

Autor(en): **Concha, Leonor Aida / Labelle, Gaby**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[91] (2003)**

Heft 1475

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282594>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Changer les règles du jeu

Les femmes du monde face à l'OMC

Les femmes du monde s'organisent en vue de la prochaine réunion ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), qui se tient à Cancun, au Mexique, du 10 au 14 septembre. Elles seront à Cancun avec des propositions sexospécifiques qu'elles présenteront dans le cadre des activités du Forum des peuples pour une alternative à l'OMC, et lors d'actions et de mobilisations dans leurs propres pays. Nous publions un appel à la mobilisation contre l'OMC lancé par la Marche mondiale des femmes, section mexicaine.

LEONOR AIDA CONCHA ET GABY LABELLE

Fondée en 1995 dans le but de réglementer le commerce international, l'OMC fonctionne de manière antidémocratique et elle est devenue une arme dirigée contre le développement durable et les pays pauvres. Dans des mini-réunions à huis-clos, un petit groupe de pays riches décide, avant chaque grande réunion, des lois et des règles pour protéger leurs intérêts qu'ils imposent après aux pays en voie de développement, très souvent avec la complaisance des dirigeants de ces pays. Tout cela se déroule sans qu'il y ait le moindre lieu où la société civile puisse influencer les décisions, même lorsque celles-ci portent sur des enjeux cruciaux pour le présent et le futur de l'humanité.

« La violence envers nous ne fait que croître »

De telles mesures antidémocratiques et discriminatoires nous touchent, nous les femmes, de manière spécifique car elles viennent aggraver les conditions d'inégalité et d'injustice millénaires auxquelles nous sommes assujetties dans les sociétés patriarcales. Nous sommes forcées d'entrer dans le marché du travail dans des conditions chaque fois plus défavorables. Notre charge de travail non rémunéré ne fait qu'augmenter puisque nous devons assumer des tâches auparavant prises en charge par le gouvernement, ne serait-ce qu'en matière d'éducation et de soins de santé des enfants, des personnes âgées et des malades. La pauvreté générale augmente et nous continuons à occuper la première place dans les statistiques sous la rubrique pauvreté dans le monde (nous représentons 70% des pauvres). La violence envers nous ne fait que croître, conséquence de la baisse de nos conditions économiques autant que de la marchandisation de notre corps.

Devant d'aussi sombres perspectives, nous faisons preuve d'une volonté croissante d'unir nos forces à l'échelle mondiale pour dire non à un modèle qui nie nos droits et pour mondialiser nos espoirs et nos luttes. Une des plus importantes contributions de la Marche mon-

diale des femmes est peut-être le fait d'avoir su bâtir de nouveaux lieux d'échange entre femmes du monde entier. Ce lieu de rencontre mondial nous motive dans notre quête de nouvelles avenues et avive notre imagination. À l'occasion de Cancun 2003, nous tiendrons un Forum international sur les droits des femmes et les accords de commerce, les 8 et 9 septembre, avec des conférencières de tous les continents, où nous allons échanger sur nos expériences, nos luttes et nos mobilisations contre les injustes lois du commerce international pour finalement arriver à une position commune face à l'OMC.

Mettre fin aux agressions économiques

Ce ne sont pas toutes les femmes du monde qui pourront se rendre à Cancun, toutefois, toutes peuvent participer aux activités et aux mobilisations qui auront lieu dans nos pays respectifs. Organisées par le mouvement des femmes et les mouvements sociaux en général, ces mobilisations ont pour but de « faire échec à l'OMC », de bâtir nos propres alternatives et d'exiger de nos gouvernements et des dirigeants du monde entier de mettre fin aux agressions économiques, militaires et envers les femmes. Les actions que nous réaliserons, partout dans le monde, donneront plus de force et de validité aux voix qu'élèveront nos consœurs présentes à Cancun.

Ensemble, nous réussirons à changer les règles du jeu et nous construirons un monde plus juste et équitable, dans lequel les peuples ne seront pas au service du marché, celui-ci sera un moyen d'améliorer notre sort, dans la pleine reconnaissance de nos droits économiques, sociaux, politiques, culturels, sexuels et de procréation. •

Pour plus d'informations : www.omcmexico.org; www.cancun2003.org; www.movsoc.org ou écrire à : mujereshaciacancun@yahoo.com.mx et/ou mujerdialogo@prodigy.net.mx